



Martin-plage. Les palourdes sont comptées

Comment se portent les gisements de palourdes à Martin-plage ? Pour le savoir, une étude scientifique a débuté en 2014. De nouveaux prélèvements ont eu lieu samedi, à des fins de comptage.

Samedi midi, une délégation plérinaise, mandatée par la Fédération nationale des pêcheurs-plaisanciers, a mené la deuxième opération de l'année.



La Fédération nationale des pêcheurs-plaisanciers a sollicité ses adhérents de Martin-plage pour contribuer à une étude sur les populations de palourdes et leur évolution dans le temps. Cette étude porte sur 2014, 2015 et 2016. En réalisant trois prélèvements par an, en mars, juin et septembre, il est possible de connaître l'évolution des tailles et des densités de ces coquillages. Ces données permettront d'évaluer l'influence de la pêche de loisir et de la pollution sur l'évolution des gisements de palourdes européennes et japo-

naises. On distingue les zones pêchées et non pêchées.

Réaliser des échantillonnages

Samedi, à marée basse, une délégation plérinaise, composée de Jean-Noël et Nicole Constans, Marie-France Beauvir, Maité Constantini, Gilles Larbi et Loïc Blessin, a pris la direction du rocher Martin. Équipés de bêches, ils ont délimité un quadrat, puis ont creusé le sol sur 20 cm de profondeur, pour remplir une petite caisse de 30 x 30 cm et constituer un échantillon dans lequel ils ont compté le nombre de

palourdes.

Deux zones ont été délimitées, avec six stations positionnées, selon un maillage de 50 m. Ces stations correspondent à des cercles de 5 m de diamètre, dont le centre était géoréférencé par GPS.

À chaque prélèvement, Simon Gérard, volontaire en service civique, a pris note des résultats, mesuré la longueur, la hauteur et l'épaisseur de chaque coquille. Tout cela sera transmis à un laboratoire pour validation et analyse. Il s'agit d'un programme de sciences citoyennes.